

MUSIQUE

2G

# (KEITH ROWE + FENNESZ)

Au Casino Théâtre  
Jeudi 8 septembre

## À PROPOS DE KEITH ROWE

[www.paristransatlantic.com/magazine/interviews/rowe.html](http://www.paristransatlantic.com/magazine/interviews/rowe.html)

(interview par Dan Waburnton, janvier 2001)

[www.erstwhilerecords.com/catalog.html](http://www.erstwhilerecords.com/catalog.html)

(albums de Keith Rowe, avec interviews et revues de presse)

[www.shef.ac.uk/misc/rec/ps/efi/musician/mrowe.html](http://www.shef.ac.uk/misc/rec/ps/efi/musician/mrowe.html)

(biographie, discographie et extrait d'un clip)

Ce guitariste d'origine anglaise n'est pas à sa première dissection sonore. Dès les années 60 aux côtés des groupes AMM, Mimeo ou en solo, Keith Rowe procède à une réévaluation radicale de la guitare électrique. Sanglée à une table, il la décortique minutieusement et lui greffe des corps étrangers : pinces, ressorts, électro-aimants, radio, appareils électroniques... sont autant d'objets incongrus permettant à cet artisan du son d'explorer des territoires inattendus. Pas de répertoire donc, mais une application particulière à ne jamais reproduire et à user de la performance pour se mettre en danger. En découle un chantier sonore captivant, dédale de sonorités, parfois déchirantes.

Keith Rowe pense la peinture pour parler de musique, ses références au pictural de Caravage à Pollock sont nombreuses (il a suivi les cours de l'école des Beaux-Arts de Plymouth en Grande-Bretagne). Durant ses études, Keith Rowe commence à transposer des dessins de Paul Klee en notations pour guitare ; rapidement, de part sa manière particulière de travailler, il réalise que ses contributions «deviennent trop radicales pour le contexte du jazz». AMM (Another Mystery in Music), groupe inclassable et aujourd'hui emblématique dans le monde des musiques improvisées, a été fondé en 1965 par Keith Rowe, le percussionniste Eddie Prevost et le saxophoniste Lou Gare. L'année suivante le bassiste Lawrence Sheaff et Cornelius Cardew se joignent au groupe.

**Keith Rowe :** *"AMM était capable de donner les conditions dans lesquelles je pouvais transgresser ce que je voyais comme un héritage astreignant que la guitare des années 1960 m'imposait. AMM était engagé dans ce que nous considérons comme «une recherche commune pour le son" et qui me permit de développer des préparations diverses pour la guitare, ainsi qu'une approche nouvelle de l'instrument. »* Autour du noyau Prévost, Rowe, Gare et Cardew, et des contributions diverses avec John Tilbury, Christopher Hoobs et Christian Wolff, AMM poursuit ses activités jusqu'à leur séparation de 1973. Rowe poursuit alors ses collaborations avec Cardew dans le Scratch Orchestra et People's Liberation Music. Plus tard, il joint Trevor dans le groupe Amalgam et participe aux deux disques Wipe out (1979) et Over the rainbow(1979).

A propos de Wipe out(le titre), Keith Rowe écrit : *"(...) J'ai développé l'idée de travailler avec des matériaux simples et brutes ; s'il y a de la complexité, elle vient de la grammaire et de la ponctuation, et non des sources sonores. (...)"* Autour de 1976, les membres de AMM se rapprochent à nouveau; c'est alors que, pendant une année, Rowe et Prévost travaillent en duo. Ils enregistrent en 1979, sous le nom de AMM III, le disque *It had been an ordinary enough day in Pueblo, Colorado*. John Tilbury rejoint le groupe en 1980. Pendant plus d'une décennie, le travail de Rowe se focalise ainsi principalement autour de cette formation musicale. De la fin des années 90 jusqu'à aujourd'hui, les activités créatrices de Keith Rowe se développent considérablement. Il maintient ses collaborations précédentes, tout en les élargissant à de nouvelles rencontres : le groupe MIMEO (Music in Movement Electronic Orchestra), ainsi que des collaborations avec notamment Evan Parker, Jeffrey Morgan, Günter Müller, Taku Sugimoto, Burkhard Beins et Toshimaru Nakamura. Tout au long de son parcours, Keith Rowe maintient son intérêt pour la peinture comme stimulation, génératrice d'idées et comme partition pour des performances musicales. Lors d'une discussion avec Trevor Taylor (1997) à propos de composition, Rowe dit : « Le seul moment où je compose est en réponse à des projets qui, pour la plupart, se présentent sous forme graphique. Ce week-end (à Nickelsdorf avec MIMEO), nous avons joué quelques compositions basées sur les peintures de Paul Klee. Mes pièces impliquent beaucoup de répétitions comprenant de longues heures de recherches et de discussions. Elles orientent le déroulement et le sens de la performance. Dans les séries autour de la peinture, comme celle de Pollock, j'utilise quelques éléments individuels de la peinture (égouttements) et les isole sur une feuille de papier. Puis je choisis les instruments et parle aux musiciens sur les possibles approches qu'ils peuvent faire de ça. (...) Une de ses séries autour de Pollock a été jouée par l'ensemble Zeitkratzer (cd Sonx).

## A PROPOS DE CHRISTIAN FENNEZ

**Site officiel:** [www.fennesz.com](http://www.fennesz.com)  
**Site Label:** [www.touchmusic.org.uk](http://www.touchmusic.org.uk)

Guitariste éclectique de formation, Christian Fennesz est depuis plusieurs années sur le devant de la scène autrichienne de musique électronique d'avant-garde. Au début des années 90, il s'est impliqué dans les expérimentations les plus marginales de la musique dance et de la scène techno en Autriche et depuis travaille essentiellement en soliste, explorant toutes les potentialités et textures des sons en allant d'une musique électronique fracturée à une abstraction subtile et minimale. Manipulateur de disques durs et autres échantillonneurs, Christian Fennesz a ouvert une voie dans la musique électronique, mélangeant tout, guitare et (post)rock, techno et ambiances abstraites, silences et chaos bruitiste ne ressemblant à rien d'autre. Il a réalisé plusieurs albums dont **Hotel Parallel.lal**

(Mego) et **Plays**, dans lequel il reprend des titres des Rolling Stones et des Beach Boys. Son dernier album, **Endless Summer**, allie mélodies et son digital, créant ainsi un univers où se mêlent les mondes de l'analogique et du digital. Outre ses compositions pour concert, il a écrit pour la danse, le théâtre, le cinéma, pour des installations multimédia et d'art plastiques et pour des projets de CD-Roms. Il se produit régulièrement dans de nombreux festivals et aux côtés d'artistes aussi divers que Jim O'Rourke, Peter Rehberg, Kevin Drumm, Merzbow, Autreche et Keith Rowe.

Son travail musical a été récompensé par le deuxième prix, ex-aequo avec Peter Rehberg, attribué par le jury de Ars Electronica (Linz- Autriche).

Eric, sur [www.trip-hop.net](http://www.trip-hop.net)  
A propose de son dernier album, **Venice**

Si Christian Fennesz enchaîne les collaborations, avec entre autres Jim O'Rourke ou Sparklehorse, il n'avait pas sorti d'album depuis **Endless Summer** en 2001 qui offrait une pop expérimentale où les références aux Beach Boys croisaient samples, synthés et étranges sons électroniques. Pendant ces trois années, ce véritable personnage de l'underground autrichien, a beaucoup tourné, seul ou avec FennO'Berg, affinant son style jusqu'à livrer en mai 2004 ce somptueux **Venice** qui est sans doute plus accessible que les précédentes œuvres.

**Rivers of sand** ouvre cette déferlante électronique avec des plages sonores d'une profondeur impressionnante qui installent une sérénité au ton un peu grave et s'avère une parfaite introduction aux sensations que peut procurer Venice. **Château Rouge** perpétue cette impression en rajoutant des sons proches de celui de l'eau, qui s'entremêlent avec des décharges d'électricité qui viennent à peine rompre avec la tranquillité du paysage sonore, du paysage de l'austère lagune de Venise l'hiver. Une certaine luminosité n'est pourtant pas absente de la musique de Fennesz, bien au contraire. Sur **City of light**, s'affirment quelques rayons de soleils glacés qui ne cessent de poindre au long de l'album, une lumière mêlée de froideur qui dévoile peut être la manière d'écouter cette œuvre résolument expérimentale mais en aucun moment austère. Au fil des morceaux se confirme ce que déclare Fennesz à propos de sa façon de composer ; avant un travail minutieux sur la texture sonore qui laisse aussi place à l'improvisation, l'écriture apparaît comme un stade très important nécessitant la plus grande attention. L'autrichien avoue ainsi son admiration et obsession pour la parfaite chanson pop, ce qui l'intéressait déjà lorsqu'il jouait du rock dans les années 80, du rock noisy proche des Cocteau Twins ou My Bloody Valentine où le mur sonore de guitare sert des mélodies épurées. Ainsi Venice est bien le lieu d'une impressionnante composition, au-delà d'expérimentations en tous genres. La guitare apparaît fréquemment chez Fennesz et donne lieu soit à un déferlement de saturation comme sur **Circassian** (avec le guitariste Burkhard Stangl), soit à un traitement épuré qui laisse grande place à de riches harmonies sur **Laguna**.

Un seul titre seulement accueille la voix de David Sylvian, ancien chanteur de Japan, sur l'album duquel Fennesz a collaboré. Cette voix, au ton solennel, s'intègre parfaitement à l'ambiance générale de Venice, servie par les nappes de synthés, le laptop et la guitare.

Venice est une œuvre magnifique et exigeante qui affirme définitivement le style d'un artiste dont le perfectionnisme et l'innovation ne cessent d'impressionner.